Dans 2 semaines, la Fête des Pins se tiendra!



HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.

7 rue Frédéric Bastiat – BP34 40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41 Directeur de la publication : Alain BACHE
-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : http://pcf40.free.fr
Abonnement annuel 25€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523- N° 2512 - Jeudi 19 juin 2025

5 ET 6 JUILLET TARNOS LA NATURE







VIDE **GRENIER**



RESTAURATION



SAMEDI 5 JUILLET

De 8h à 17h VIDE-GRENIER au Parc de la Nature – Inscriptions au 06.76.90.73.18

11h- Débat : Santé en danger, comment changer la donne ?

Géraldine Madounari, Déléguée syndicale Hôpital de Dax Marie-Pierre Etchebarne, Déléguée syndicale Hôpital de Bayonne Aurore Artigue, Membre de la commission nationale « santé » du PCF, salariée dans le médico-social

12 h 30 Restauration sur les stands de la fête



15h Spectacle gratuit tout public « Kiki Lucrû et la chèvre de M. Seguin »

17h Spectacle gratuit tout public « Bouillant de bouillon»



18h- Débat : Quelle voie (voix) pour la Paix ?

Rosa Moussaoui, Grand reporter au journal L'Humanité

Pierre Blanc, Docteur en géopolitique, enseignant-chercheur en géopolitique à Bordeaux, spécialiste des questions du Moyen-Orient

Pascal Savoldelli, Sénateur communiste du Val-de-Marne



20h Apéro jazz : Christelle Colin Quartet avec Arnaud Labastie

22h30 - 1h Soirée Disco avec CJ EVENTS



DIMANCHE 6 JUILLET

9h45 - Débat : Solidarité Cuba avec Jean Querbes

11h - Débat : À Gauche, prenons le pouvoir!

En présence des forces de gauche et Alain Baché, secrétaire départemental PCF et Conseiller régional de Nouvelle-Aquitaine Pascal Savoldelli, Sénateur communiste du Val-de-Marne



13h GRAND BANQUET POPULAIRE 16€

16h - Bal populaire avec Jot A b



Associations / partenaires :

Les Bascos - France CUBA
Association France Palestine Solidarité



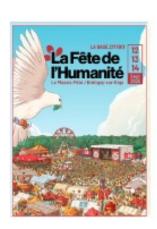
ATTAC Landes Côte-Sud - La Coopérative des Elus Landais

La Librairie de La Renaissance sera présente sur les 2 jours avec en dédicace l'écrivain Marin Ledun

Expositions diverses:

MANOUCHIAN, PALESTINE, CUBA... OSONS LE TRAIN LES LANDES DANS LA RÉSISTANCE

En partenariat avec le journal l'Humanité et l'hebdomadaire Les Landes Républicaines



Une nation qui ne fait pas de ses enfants une priorité est une nation sans avenir

Le PCF exprime son immense tristesse après l'effroyable meurtre d'une assistante d'éducation le mardi 10 juin. Nous souhaitons apporter à ses proches, à ses collègues, à toute la communauté éducative nos plus sincères condoléances.

L'école doit être un lieu d'émancipation, protégé de la violence, un lieu où élèves comme personnels peuvent travailler, apprendre, grandir et s'épanouir en toute sécurité.

Mais la précarisation des familles, l'atomisation des individus et l'isolement social, l'abandon de la santé scolaire, de la psychiatrie infantile ou adulte, la fragilisation des services sociaux, la casse organisée de l'ensemble de nos services public et l'assèchement des budgets des collectivités locales conduisent inévitablement à ériger la maltraitance des êtres humains en système.

Face à la surenchère de propositions sécuritaires qui ont, partout dans le monde, démontré leur inefficacité, nous avons le devoir de refonder d'urgence notre pacte social en remettant au cœur de celui-ci, au cœur de nos engagements constitutionnels, la protection des plus fragiles en général et celle des enfants en particulier. Les personnels travaillant avec des enfants alertent depuis des années.

Les assistants et assistantes d'éducation sont au contact direct et permanent des enfants. Leurs missions sont essentielles. Ils font partie, pourtant, des grands oubliés de l'Éducation nationale.

En plus d'une grande précarité, ils subissent des conditions de travail dégradées - parfois un adulte pour plus de 150 élèves — qui rendent leurs missions éducatives impossibles. Ils et elles ne sont pas des vigiles mais bien des éducateurs qui forment à travers leurs actions des citoyens et citoyennes.

L'enfance et le soutien parental sont sacrifiés sur l'autel de l'austérité.

Alors que le gouvernement a annoncé faire de la santé mentale des jeunes une priorité, il projette de diminuer le temps des infirmières scolaires et des psychologues en établissement déjà si peu nombreux.

Avec une assistante sociale scolaire pour 1500 élèves, un médecin pour 12 000 élèves et 7400 infirmier ères pour 60 000 établissements, comment assurer l'accompagnement et la protection de nos enfants ?

Ce ne sont pas seulement les professeurs qui manquent.

Toute la communauté éducative est concernée. Hors de l'école, ce n'est guère mieux : les centres médicosociaux sont débordés, l'aide sociale à l'enfance en détresse.

Une nation qui ne fait pas de ses enfants une priorité est une nation sans avenir.

Nos jeunes, à l'image de la société, vont mal. Il ne suffira pas seulement de mettre des pansements, il faut agir à la racine. Au-delà des recrutements et de la formation indispensables de personnels médico-social, d'enseignant·es, de CPE, d'assistant·es d'éducation... Il nous faut un projet de société émancipateur, un futur, dans lequel les jeunes ont envie de se projeter. L'école par sa promesse républicaine tient une place fondatrice dans ce projet.

Nous avons besoin d'une société qui fasse corps derrière son école et qui ne voit pas ses jeunes et ses enfants comme un problème mais comme un investissement impératif pour l'avenir.

Protéger les enfants, construire notre avenir collectif, c'est faire le choix du commun, du soin, de la solidarité.

Gnacs et Chacailles

COUPS DE SEMONCE

J'rêve d'une étincelle/ Brève et presque éternelle/ D'un coup d'semonce, d'une évidence... Morte l'indifférence/ Porte ouverte en avance/ pour se découvrir et comprendre. On est d'ici et d'ailleurs/ d'autre part, de partout/ même sourire même douleur./ On est d'ici et d'ailleurs/ Notre histoire est en nous notre avenir dans nos cœurs...Tiens d'autres couleurs/ Rien qui puisse te faire peur/ Juste un arc en ciel pour te dire... On est d'ici et d'ailleurs/ d'autre part, de partout... A commencer ensemble/ Se tendre la main, se parler/ Savoir qu'au fond...On est d'ici et d'ailleurs/ d'autre part, de partout.... Extrait «D'ici et d'ailleurs» chanson de Nicolas Peyrac, chanteur, auteur-compositeur-interprète, romancier, né Jean-Jacques Tazartez, le 6 octobre 1949 à Rennes. Nous vivons l'extrême gravité de la situation internationale avec les agressions criminelles d'Israël en Palestine et de la Russie en Ukraine mais aussi en Afrique subsaharienne et tant d'autres lieux dans le monde. La politique agressive de l'administration Trump tant sur le plan commercial que dans les projets délirants d'annexion du Canada, Groenland, Panama, Palestine, etc... menace la paix du monde. La course aux armements pèse sur les l'alimentation, dépenses sociales, l'emploi, l'environnement. Patronat et gouvernement ont choisi leur camp pour accroître les profits capitalistes contre les peuples. Mais partout des forces se lèvent pour exiger la paix. Jeudi 5 juin 2025, les députés ont adopté une proposition de résolution du groupe communiste et ultramarin visant à abroger la réforme de 2023 sur les retraites. 198 élus ont voté pour et 35 contre. Si ce texte n'a aucune valeur contraignante, ses auteurs comptent s'en servir pour mettre la pression sur l'exécutif. "Les Français ont de la mémoire et n'ont pas tourné la page" déclare Stéphane Peu, député communiste de Seine-Saint-Denis, rappelant que les deux tiers des Français souhaitent l'abrogation de la réforme. "l'élaboration et la mise en œuvre de cette réforme n'a respecté aucune des règles de la démocratie sociale et du parlementarisme", en référence au mouvement social d'ampleur ayant vu le jour pour s'opposer à cette loi, mais aussi à la stratégie du gouvernement, qui avait dégainé l'article 49.3 pour se passer du vote des députés. Après l'intervention de Stéphane Peu, les insoumis, les socialistes et les écologistes se sont succédé pour dire leur soutien à cette initiative. Le député RN Théo Bernhardt, accuse la Gauche d'être "complice" du bloc central (soutien du gouvernement NDLR), en estimant que la résolution est "inopérante" alors que le RN sert les intérêts du patronat contre les travailleurs. La lutte pour l'abrogation de la contre-réforme Macron-Borne sur la retraite a 64 ans et 43 annuités de cotisations pour le taux plein, a essuyé un échec à l'Assemblée Nationale le 5 juin même si la mobilisation des travailleurs n'a pas été a la hauteur des enjeux. Le vote majoritaire du 5 juin est un coup de semonce. Il relance le débat pour l'abrogation, ce qui pèse sur le «conclave» lancé par Bayrou et confirme que Macron et son gouvernement n'ont pas de majorité pour conduire leur politique; il ne s'agit en rien «d'un coup d'épée dans l'eau» comme disent des forces réactionnaires. Nous avons intérêt a revendiquer partout et lutter pour gagner. Parmi les nombreuses luttes en cours, signalons la grève d'une semaine à la papeterie Ryam (U.S.A) de Tartas ; Elle a été suspendue sur décision responsable des travailleurs avec leur syndicat CGT, mais résonne comme un coup de semonce contre les agissements du patronat, tout comme la victoire après plus de 6 ans de lutte à «La Chapelle d'Arblay» autour d'un nouveau projet industriel de cartonnage avec des papiers recyclés. Los qui luten viven (Ceux qui luttent vivent).

Roger La Mougne